

**ÉCHOS DES DEUX RIVES**

QUÉBEC

**McMahon fermée pour deux mois**

La rue McMahon sera fermée à la circulation automobile pour une période de deux mois, compte tenu des risques d'effondrement de la chaussée occasionnés par les travaux effectués sur le terrain de l'Îlot de l'Arse-  
nal. Elle sera rouverte en juin.

SAINT-RAYMOND

**Exposition commerciale**

Après avoir attiré 5000 visiteurs l'année dernière, l'Expo commerciale de Saint-Raymond sera de retour du 22 au 24 avril. Une quarantaine d'exposants tiendront des stands entre autres, sur l'habitation, la santé, l'alimentation, le sport et l'imprimerie.

LÉVIS

**Super encan pour l'Hôtel-Dieu**

La Fondation Hôtel-Dieu de Lévis tiendra un super encan le dimanche 1er mai à l'aréna André-Lacroix. Ce sont plus de 30 000 \$ d'articles de tous genres qui seront mis en vente en cette occasion. Le groupe organisateur de l'événement est à recueillir auprès des commerçants et des manufacturiers les objets qui seront offerts aux enchères. Ceux qui seraient intéressés à contribuer peuvent communiquer avec la fondation au 835-7188.

SAINT-MARC

**Réfection de la rue Principale**

Après avoir été longuement débattue nécessitant même la tenue d'un référendum, la réfection de la rue Principale à Saint-Marc-des-Carières débutera au milieu de mai. Le projet évalué à 2 650 000 \$ comporte la régénération de la chaussée, la pose d'un égout pluvial en prévision de l'assainissement des eaux et l'amélioration de l'aqueduc. Les travaux s'étendront jusqu'au mois octobre. La participation financière de la municipalité est de l'ordre de 1 839 000 \$.

SAINT-PROSPER

**Ouverture du Village des Défricheurs**

Après cinq années de travaux et des investissements majeurs de 800 000 \$, le Village des Défricheurs ouvrira ses portes à Saint-Prospère, le 4 juin. Sur le terrain aménagé à proximité du Théâtre du Ganoué, 11 bâtisses permettront aux visiteurs de renouer avec le passé. Le président, M. Fabien Roy, est assuré que la culture et le tourisme généreront des retombées intéressantes.

BEAUPORT

**Recrutement d'employeurs**

Treize étudiants adultes ayant une bonne expérience sur le marché du travail offrent leurs compétences à d'éventuels employeurs voulant combler leurs besoins en comptabilité informatisée et finance. Onze sont de Beauport, un de Charlesbourg et un de L'Ancienne-Lorette. Ils maîtrisent les outils modernes tels Word Perfect 5.2, le Lotus 1-2-3, Base de données, Fortune 1000. Ces finissants ont profité d'un programme d'études mis sur pied en collaboration avec Emploi et Immigration Canada, la Chambre de commerce Beauport-Côte de Beauport et la commission scolaire Beauport. Leur formation prendra fin le 27 mai et elle sera complétée par un stage d'un mois en milieu de travail. Pour profiter de l'expérience de ces étudiants il faut communiquer avec le coordonnateur du projet, M. Denys Chrétien, au 663-0777.

# Le centre des congrès ne sera pas livré avant 1996 Les retards s'accumulent

QUÉBEC — Le début des travaux du centre des congrès ne cesse d'être remis de semaine en semaine, de mois en mois. Si bien que ce qui devrait être livré le 25 décembre 1995 ne sera pas avant le printemps 1996.

par GILLES BOIVIN  
et BENOÎT ROUTHIER  
LE SOLEIL

Le président de la Société du centre des congrès, M. Miville Vachon, a laissé ainsi transpirer son impatience, hier, devant les retards qui ne cessent de s'accumuler.

C'est qu'hier après-midi le dossier était à l'ordre du jour de la réunion du Conseil du Trésor, mais il a été reporté à une séance ultérieure, parce que les négociations s'éternisent entre la Société immobilière du Québec (SIQ) et la firme Trizec, propriétaire de l'emplacement où doit être construit le centre des congrès.

« Malheureusement je suis obligé de vous dire qu'on n'est pas à une semaine près pour procéder à la finalisation des négociations » avec le promoteur Trizec, a indiqué hier le ministre responsable du dossier, M. Jean Leclerc. Il refuse de « compromettre le gouver-

nement » en lançant les travaux avant « d'être tout à fait certain de ce qu'on va signer ».

Le ministre a refusé de préciser ce qui accroche dans ces négociations se contentant de qualifier de « légers » les problèmes qui restent à régler avec le promoteur. Ces « détails » n'en ont pas moins eu pour effet de retarder la décision du Conseil du Trésor d'autoriser le lancement des travaux que le ministre Marc-Yvan Côté annonçait pour les prochaines semaines... au début de janvier.

M. Vachon rappelle qu'il était prévu que les travaux devaient se terminer pour le 25 décembre 1995. C'était dans la perspective qu'ils commencent en janvier tel qu'il avait été annoncé.



Miville VACHON

Un peu plus tard, on a réalisé que les négociations pour la signature de quelque 22 ou 23 ententes avec la firme Trizec étaient plus ardues que prévu. Les négociations ne sont pas encore terminées avec cette firme qui connaît des difficultés financières im-

portantes. Mais le ministre Leclerc refuse de lier la longueur des négociations à ces difficultés de Trizec qui doit environ 1,2 milliard \$ à ses créanciers et qu'Horsham Corp., de Toronto, a décidé de sauver en y investissant 600 millions \$ en échange d'au moins 43 % des actions ordinaires.

« Il nous apparaît prudent d'attendre le règlement complet de tous ces détails avant de lancer les travaux », note le ministre qui craint de voir sa position de négociation affaiblie par un lancement hâtif des travaux.

Comme il est peu probable que le Conseil du Trésor se réunisse à nouveau la semaine prochaine en raison des vacances pascales, le ministre a dit espérer que l'autorisation puisse être accordée avant deux semaines, retardant d'autant le lancement des appels d'offres. Encore faudra-t-il que les ententes

avec Trizec soient signées.

Par ailleurs, le ministre Leclerc dit également attendre que le nouveau ministre de l'Environnement et de la Faune lui fasse parvenir l'évaluation de ses besoins pour prendre une décision finale dans le dossier de la construction d'un nouvel édifice pour ce ministère à la Place Saint-Roch. Il a demandé un rapport pour le 31 mars et au ministère de l'Environnement et de la Faune on confirmait hier que cette évaluation des besoins sera complétée à cette date.

Le ministre responsable de la région de Québec précise que la construction d'un édifice Place Saint-Roch reste son « premier choix ». S'il refuse de préciser si les travaux de construction pourraient commencer avant les prochaines élections, M. Leclerc ne cache pas qu'il aimerait obtenir les autorisations nécessaires au cours de la présente session.

## La CUQ verse 400 000 \$ à l'OSQ

QUÉBEC — L'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) est en train de se sortir de l'ornière et tant la ville de Québec que la CUQ continuent de l'appuyer dans ses efforts de redressement financier. Hier, le conseil de la CUQ a approuvé une subvention de 400 000 \$ et lundi la ville de Québec lui consentait 125 000 \$.

par BENOÎT ROUTHIER  
LE SOLEIL

Dans le cas de la Communauté urbaine de Québec, c'est une augmentation de 80 000 \$ par rapport aux 320 000 \$ accordés l'an dernier.

La directrice générale de l'OSQ, Mme Louise Laplante, n'a eu aucune difficulté à convaincre les 13 maires du bien-fondé de sa requête. Si elle réclame 80 000 \$ de plus que l'an dernier, c'est pour respecter la parité avec la subvention accordée par le ministère de la Culture du Québec elle aussi majorée de 80 000 \$, passant de 1 320 000 \$ à 1,4 million \$.

La ville de Québec se trouve à donner 285 000 \$ à l'OSQ, car elle absorbe 40 % de la subvention de la CUQ.

Le budget total de l'OSQ est de 4,5 millions \$ pour 1994, dont 3,1 millions \$ (70 %) sont réservés pour les salaires et les cachets. L'Orchestre symphonique, dont le chef d'orchestre est M. Pascal Verreault, fournit 85 emplois permanents, 87 contractuels et 150 temporaires.

Pour la saison en cours, il a à son programme entre 80 et 85 activités allant des concerts aux prestations avec les Grands Ballets canadiens en passant par les prestations avec l'Opéra de Québec.

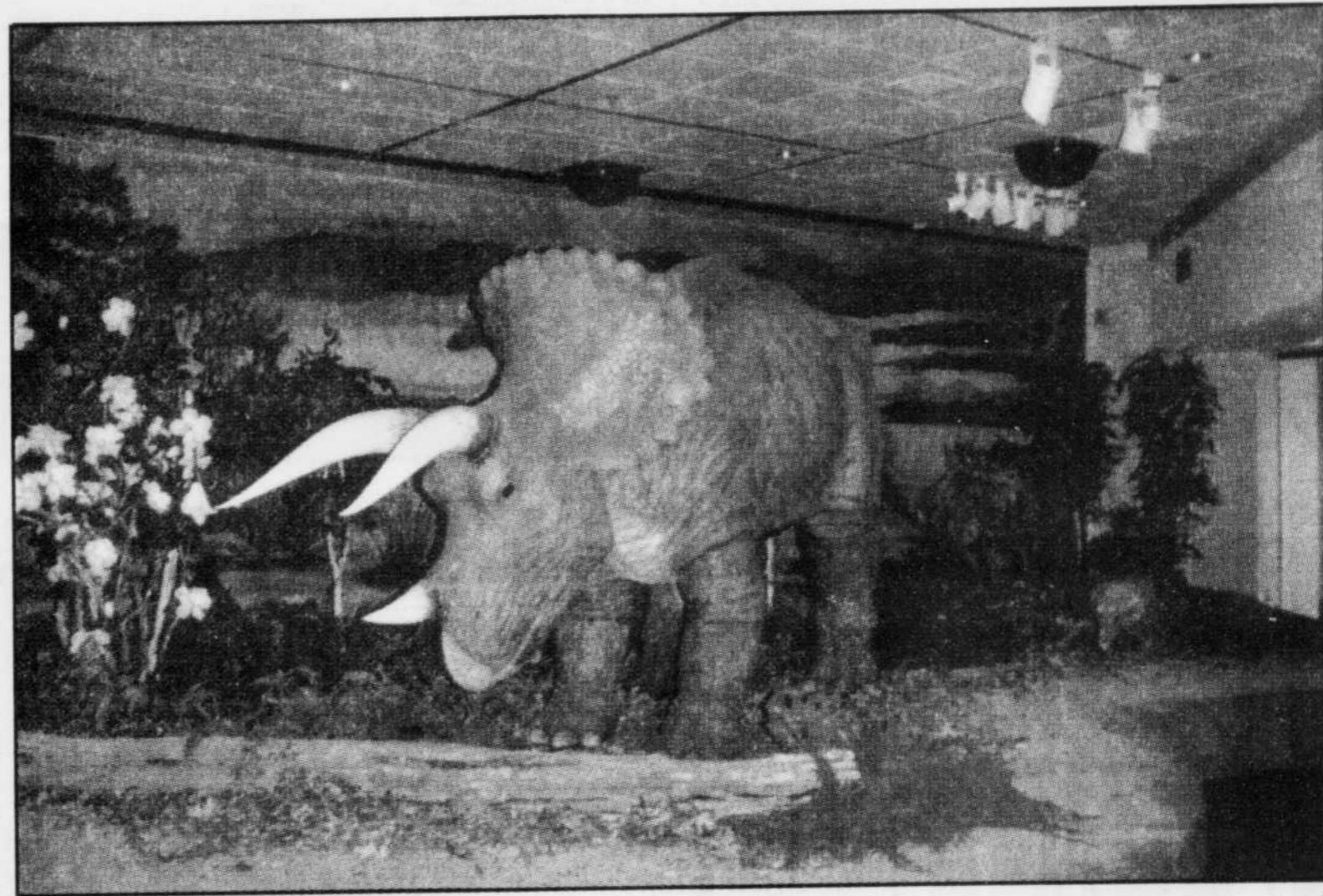
L'orchestre avait un déficit de 1 million \$ il y a cinq ans. Mme Laplante prévoit terminer la saison actuelle avec un déficit accumulé réduit à 300 000 \$.

Malgré que la crise économique de 1991-1992 « ait rentré dans le corps » de l'OSQ, sa directrice générale relate qu'il a connu un record d'abonnés cette année avec 6000, alors que les orchestres symphoniques au Canada subissaient une diminution de 6 %.

Le public appuie l'OSQ : il y a cinq ans les donateurs versaient 12 000 \$, contre 150 000 \$ en 1993.

Malgré ces efforts, il reste qu'un organisme culturel a besoin d'une volonté politique pour se maintenir, dit Mme Laplante.

## Des dinosaures pendant tout l'été à Québec!



Le triceratops (et l'un de ses petits à droite) figureront parmi les « petites » bêtes du parc jurassique de Québec, de mai à août.

## Un parc «jurassique» à l'Expo

QUÉBEC — Spectaculaire, éducatif et... rentable ! Voilà quelques qualificatifs pour décrire le parc de l'Exposition cet été alors que les pavillons de l'Agriculture et de la Jeunesse deviendront rien de moins qu'un parc jurassique animé !

par ROBERT FLEURY  
LE SOLEIL

Ouvert sept jours sur sept de 11 h à 18 h du 20 mai au 10 août, le parc exposera des répliques grandeur nature de dinosaures, tyrannosaures, triceratops, maiaosauras et autres espèces qui ont vécu entre 100 et 65 millions d'années avant notre ère ; elles seront animées par une mécanique sophistiquée dans un concert de sons et de bruits caractéristiques de ces petites bêtes qui valent au bas mot de 50 000 \$ à 200 000 \$ chacune.

La patinoire du pavillon de la Jeunesse deviendra d'ailleurs un lac de 150 000 litres où des îles reliées par des ponceaux et un volcan crachant le feu tenteront de faire revivre le décor et l'atmosphère de cette époque. Les coûts d'admission varieront de 6 à 8 \$ avec rabais pour les groupes.

« C'est une exposition très recherchée et nous avons été chanceux de l'obtenir en location pour 150 000 \$ US. Avec les décors et tout, l'exposition aura une valeur de 2,5 millions \$. Elle sera tout à fait unique en Améri-

que même si certaines villes américaines ont déjà présenté un certain nombre de ces répliques », observe le maire de Québec, M. Jean-Paul L'Allier, qui en faisait lui-même l'annonce à l'hippodrome de Québec.

« Nous visons beaucoup les écoliers pour leur visite de fin d'année, les visiteurs de la grande région de Québec, les touristes de passage. C'est une visite à la fois très spectaculaire et éducative qui prendra entre deux et trois heures. Il y aura même un carré de sable de 2500 p.c. pour permettre aux jeunes de faire la découverte de vestiges », explique Bruno Bégin, directeur du marketing de la commission et ancien p.-d.g. du cinéma Cartier.

« Ce sera rentable. Nous n'avons besoin que de 75 000 entrées pour faire nos frais qui totalisent 500 000 \$. Et cela procurera de l'emploi saisonnier à bien du monde », observe le maire de Québec, heureux de voir le parc de l'Exposition utilisé davantage durant la saison qui précède Expo-Québec.

La commission a fait appel à l'expertise du Dr Daniel Vézina, un paléontologue consultant ainsi qu'au zoo de Granby pour la guider dans le montage de l'exposition. Elle présentera également des collections du Musée canadien de la nature d'Ottawa, du musée Redpath de Montréal ainsi que du Royal Tyrell Museum of Palaeontology d'Alberta.

## Le Collège de La Pocatière réplique avec 10,9 millions \$ à l'offre du ministre Chagnon

LA POCATIÈRE — Le Collège Sainte-Anne demande au Québec 10,9 millions \$ pour la vente de ses locaux au cégep de La Pocatière au lieu des 9,6 millions \$ offerts le 11 mars par le ministre de l'Éducation, Jacques Chagnon.

par CARL THÉRIAULT  
collaboration spéciale

Un coût de vente auquel s'additionnerait le résultat d'un arbitrage au sujet de la hausse de loyer rétroactive au 1er juillet 1992 et qui représenterait, sans les intérêts, une somme maximale possible de l'ordre de 2 millions \$.

Hier, en conférence de presse à La Pocatière, le recteur de cette institution privée de niveau secon-

daire, Adrien Vaillancourt, a invoqué comme raisons à la base de cette contreproposition le respect du patrimoine de cette maison d'enseignement et la nécessité d'en arriver à un règlement le plus honorable possible.

« Cette position nous semble extrêmement généreuse », a déclaré le recteur qui exhorte ses vis-à-vis à ne pas lancer des « tonnes de chiffres qui ne feront que jeter la confusion dans un débat qui a déjà trop duré ». Ce litige

immobilier occupe ces deux institutions depuis deux ans.

Le conseil d'administration du cégep doit se pencher en fin de journée sur cette offre qui arrive à moins de 48 heures de la fin de l'année financière du gouvernement du Québec.

La députée de Kamouraska-Témiscouata à l'Assemblée nationale, France Dionne, a déclaré hier au SOLEIL « qu'à première vue, il n'y a pas grand changement » dans la contreproposition du Collège Sainte-Anne.

« À moins que dans leurs autres propositions, ils n'aient pas été suffisamment clairs, cette con-

treproposition ressemble au statu quo », a ajouté la députée qui craint toujours pour l'avenir du cégep comme institution d'enseignement collégial à La Pocatière si le conflit perdure.

Ces dernières semaines, les responsables du Collège Sainte-Anne se sont souvent référés au chiffre de 12 millions \$ qui pourrait constituer la résultante finale de cet exercice en deux volets.

Le Collège Sainte-Anne affirme avoir établi sa dernière offre à partir de l'estimation ajustée des évaluateurs mandatés en 1992 par le cégep de La Pocatière.

### Centre mondial du commerce Québec prête 2 millions \$

QUÉBEC — Le gouvernement du Québec consent un prêt de 2 millions \$ à l'Association du Centre mondial du commerce Québec-Beauport. Le geste rend possible la construction d'un Centre mondial du commerce (CMC), un édifice projeté à Beauport depuis trois ans par le promoteur suisse Jurg Staubli, qui annoncera sous peu que la première pelletée de terre se fera avant la fin de 1994.

par BENOÎT ROUTHIER  
LE SOLEIL

Le prêt, qui s'échelonne sur 20 ans, servira pour une moitié à l'achat d'équipements immotuels (cerveau électronique d'un immeuble) et pour l'autre à l'achat d'équipements de télécommunications qui seront installés dans le futur édifice du Centre mondial du commerce Québec-Beauport (World Trade Center).

L'argent est mis en disponibilité et ne sera versé qu'à la réalisation du projet, ont précisé le ministre responsable de la région, M. Jean Leclerc, et le député de Limoilou, M. Michel Després. Le remboursement du prêt sera fait par versements variables, en fonction des revenus de l'association, un organisme à but non lucratif qui s'attend à faire des profits sous peu, malgré que, jusqu'à présent, il ait plutôt survécu grâce à des subventions.

L'édifice sera érigé sur des terrains (environ 200 000 pieds carrés) acquis de la ville de Beauport dans le centre structurant, derrière le Carrefour Beauport. Le CMC a des options sur d'autres terrains, si besoin.

Le projet de 30 à 35 millions \$ d'un immeuble pour abriter le Centre mondial du commerce doit comporter cinq phases. La première comprend une superficie de 100 000 pieds carrés.

Le président de l'Association du CMC, M. Éric Perreault, a fait voir que la moitié de la surface locative devra avoir été louée à des entreprises à rayonnement international avant que ne commence la construction.

Le bras droit de M. Staubli au Québec, M. François-Xavier Simard, explique que même s'il n'a pas d'offres fermes aujourd'hui, il est certain de recueillir en quelques mois seulement le nombre requis pour démarrer le projet. En fait, plusieurs entreprises n'attendraient qu'un indice comme le prêt de 2 millions \$ pour faire une offre de location.

Dans quelques semaines, la ville de Beauport formera un comité consultatif pour la gestion du territoire du centre structurant au milieu duquel s'élèvera le Centre mondial du commerce.

Le maire Jacques Langlois dit que la bibliothèque municipale pourrait être construite avant ou en même temps que le CMC. La bibliothèque sera un édifice municipal adjacent. C'est un projet de 3 millions \$ qui fait partie du programme des travaux d'infrastructures mis sur pied par le gouvernement fédéral de Jean Chrétien.

## La lune de miel est terminée entre les candidats Shoiry et Moreau, à Sillery

SILLERY — La lune de miel est terminée entre le conseiller indépendant Paul Shoiry et le président de Démocratie Sillery, Me Denis Moreau. Le temps des discussions est maintenant révolu. M. Shoiry ne sera pas le candidat à la mairie de Démocratie Sillery car il fonde son propre parti. Les deux chefs d'opposition s'affrontent dorénavant en face à face à la mairie.



Paul SHOIRY

par ROBERT FLEURY  
LE SOLEIL

« M. Shoiry m'avait demandé de retarder notre rencontre pour se donner plus de temps de réflexion mais je lui ai refusé une remise », observe Me Denis Moreau.

Il y aura donc deux partis d'opposition pour faire face à Vision Sillery de l'équipe de la mairesse sortante Margaret Delisle et non plus une coalition d'opposition, le départ présumé de Mme Delisle pour se présenter candidate libérale dans Jean-Talon augmentant les chances des aspirants.

« Il fallait qu'il se décide, nous ne pouvions plus attendre », dit Me Moreau défait par Mme Delisle en 1990. Il sera à nouveau candidat à la mairie. Le départ appréhendé de Mme Delisle le comble d'aise évidemment.

« Si je n'avais pas été cloué sur le lit d'un hôpital au cours des deux dernières semaines de la campagne, les plus cruciales, les résultats auraient pu être différents. Nous n'avions que 400 voix de différence », observe le président de Démocratie Sillery qui

de M. Godbout, et qu'il est en train de fonder son propre parti.

Quant à la succession éventuelle de Mme Delisle, la conseillère Hélène Scherrer et le conseiller Robert-J. Gravel sont les deux aspirants dont les noms reviennent le plus souvent à Vision Sillery.

« Par respect pour Mme Delisle, je n'ai pas de commentaires à faire mais j'avoue que je réfléchis. J'ai une carrière qui est très importante pour moi », dit M. Gravel, un chercheur et professeur à l'ENAP. Il est conseiller depuis 12 ans. Ce sera probablement son dernier terme à ce titre.

Quant à Mme Scherrer, la dauphine de Mme Delisle selon plusieurs, elle observe qu'il y a encore huit mois avant les élections et qu'il n'y a pas d'urgence encore à se décider rapidement.



Denis MOREAU

« On verra. J'ai certainement besoin de réflexion », dit la conseillère à temps plein.

La conseillère Marie Brisson ne sait pas encore si elle sollicitera un renouvellement de mandat. Il a été impossible de joindre le conseiller André Breton pour connaître ses intentions.

## Vaste offensive pour garder les consommateurs sur la Rive-Sud

LÉVIS — Consciente de la désertion par une partie des consommateurs de ses places d'affaires au profit de celles de la rive-nord, la Chambre de commerce de la Rive-Sud a lancé hier une vaste campagne publicitaire qui, tout au long du mois d'avril, fera la promotion de l'achat local.

par RICHARD CÔTÉ  
LE SOLEIL

Grâce à la collaboration des 11 municipalités concernées, des MRC, des caisses populaires locales, des centres commerciaux, de quelques centaines de détail-

lants et de professionnels, la Chambre de commerce tentera de convaincre les 100 000 résidents de sa région qu'ils peuvent trouver chez eux la majeure partie des produits et services dont ils ont besoin et aussi d'obtenir une qualité et des prix avantageux.

Dans son allocution prononcée lors de la présentation de cette campagne hier aux Galeries Chagnon, le président de la Chambre de commerce, M. Richard Ramsay, a souligné à quel point il était important pour les 2000 places d'affaires de la région ainsi que pour les milliers d'emplois qui y sont reliés de conserver sur la Rive-Sud la plus grande portion possible de ce marché de près de 650 millions \$.

Cette campagne se fera par le biais d'affichage routier dans les

municipalités, de l'affichage en vitrine chez les détaillants et professionnels, de chroniques spécialisées dans les médias locaux, par un tirage de 2000 \$ et par d'autres tirages dans les différents centres commerciaux, par des séminaires spécialisés destinés aux gens d'affaires de la région, mais aussi par cinq conférences à l'intention du personnel sur la création d'une ambiance dans les lieux d'affaires, sur la rentabilisation de l'espace commercial, sur la fidélisation de la clientèle, le service, etc.

Première initiative du genre dans cette région, la campagne, qui se fera sous le thème « Vous avez le choix, achetez ici! », devrait dorénavant se répéter annuellement afin d'en soutenir et d'en multiplier l'impact. Par ailleurs, afin d'évaluer l'efficacité de cette première, la chambre de commerce effectuera auprès des membres participants au cours des prochaines semaines un sondage qui servira à améliorer cette expérience l'an prochain.

## Au gouvernement de supporter l'hippodrome, selon le PC

QUÉBEC — L'opposition officielle au conseil de Québec veut que ce soit le gouvernement québécois et non la ville qui assume la responsabilité de l'hippodrome de la Commission de l'exposition, ce qui générerait des revenus en location et en taxes et non un déficit!

par ROBERT FLEURY  
LE SOLEIL

« Ce n'est pas normal que ce soit la ville de Québec qui assume des pertes d'exploitation pour l'hippodrome alors qu'à Montréal, le gouvernement québécois a créé la Société de promotion de l'industrie des courses de chevaux (SPICC) pour gérer Blue Bonnets, ce qui entraîne des revenus de 4 millions \$ en location et en taxes », dit M. Jobin, une attitude inéquitable pour Québec.

« L'hippodrome enregistre des pertes de 12 000 \$. Ce n'est pas grave en soi après avoir fait des revenus de 500 \$ au cours des dernières années mais l'hippodrome appartient à la ville et ne paie ni loyer ni taxes pour ses activités. C'est comme si les Nordiques ne payaient pas de loyer pour jouer dans le Colisée. Nous n'avons pas comme ville à supporter une industrie provinciale », dit le chef de l'opposition qui estime le manque à gagner à 300 000 \$ par an environ.

Le vice-président de la Commission de l'exposition provinciale, M. Claude Larose a tourné en dérision les commentaires du chef de l'opposition car il siège au conseil d'administration de la Commission et savait ainsi que c'était exactement l'attitude adoptée par l'administration L'Allier.

« C'est de la mauvaise foi de sa part! Nous avons commandé une étude de 30 000 \$ à Samson Bélair pour évaluer la situation financière et envisager l'opportunité de tenir des salons de paris dans l'Est du Québec, et si nous n'avons pas les revenus escomptés, nous irons demander au gouvernement d'intervenir », explique M. Larose.

« Le Québec touche 3 millions \$ en revenus sur les paris. C'est lui qui en profite. Tant que nous faisons de 300 000 \$ à 500 000 \$ de profits par an à l'hippodrome, nous n'avons rien à redire, mais l'an dernier, nous en avons fait 500 \$ seulement, d'où notre inquiétude », dit le vice-président de la commission.

# TOYS'R'US

## Le numéro un en puériculture!

**TOYS'R'US**  
Ce bon expire le 10 avril 1994

**PRIME**

Obtenez en prime  
120 débarbouillettes Huggies  
parfumées ou non parfumées à  
l'achat de 2 emballages de  
couches Huggies format géant.

Valeur de 5,99 \$

Présentez ce bon à la caisse avec votre achat pour profiter de votre réduction immédiate. Ce bon est valide dans tous les magasins de Toys 'R' Us (Canada) et peut s'utiliser conjointement avec un bon de fabricant, mais n'est pas valide lorsqu'il est utilisé avec un autre bon de Toys 'R' Us. Limite d'un bon par achat. Ne se reproduit. Comptez les taxes applicables. Ce bon expire le 10 avril 1994.

Kimberly Clark  
**COUCHES FORMAT GÉANT ULTRA-MINCES ET PAS-À-PAS HUGGIES**

**1749**  
Chac.

**TOYS'R'US**  
Ce bon expire le 10 avril 1994

**ÉCONOMISEZ 25¢**  
SUR UN EMBALLAGE DE 4 POTS DE GERBER

Phases alimentaires 1 et 2: 2,19  
Moins le bon: -0,25  
Emballage de 4 pots après le bon: 1,94

Phases alimentaires 3 et 4: 2,99  
Moins le bon: -0,25  
Emballage de 4 pots après le bon: 2,74

Présentez ce bon à la caisse avec votre achat pour profiter de votre réduction immédiate. Ce bon est valide dans tous les magasins de Toys 'R' Us (Canada) et peut s'utiliser conjointement avec un bon de fabricant, mais n'est pas valide lorsqu'il est utilisé avec un autre bon de Toys 'R' Us. Limite d'un bon par achat. Ne se reproduit. Comptez les taxes applicables. Ce bon expire le 10 avril 1994.

**BÉBÉREPAS OU PETIT DÉJEUNER MILUPA**

16 saveurs différentes, 250g

**429**  
Chac.

Kimberly Clark  
**CULOTTES D'ENTRAÎNEMENT PULL-UPS HUGGIES**

Tailles 1, 2 ou 3

**1049**  
Chac.

**VANIER** 475, rue Soumande

**STE-FOY** Place Laurier 2700, boulevard Laurier

Consultez votre magasin local pour connaître ses heures d'ouverture.  
• POLITIQUE LIBÉRALE DE RETOUR • CHEQUES-CADEAUX EN VENTE

**LE PLUS GRAND MAGASIN POUR BÉBÉS AU MONDE!**

**Le Club Altrusa de Québec**

**SOUPER-CONFÉRENCE**

**Madame Colette Pépin**

Madame Colette Pépin sera la conférencière invitée lors du prochain souper du Club Altrusa de Québec, qui se tiendra le mardi 5 avril à 18h30, au Château Frontenac.

**Le titre de sa conférence: "Les étapes de la vie au travail"**

Les personnes intéressées à se joindre aux membres du Club Altrusa peuvent le faire en réservant auprès de:

Madame Claire Turcotte au 524-8190

Prix: 20 \$ pour les membres  
25 \$ pour les non-membres

**Déjeuner-causerie**

**COMPRENDRE POUR AGIR**  
UNE VISION GLOBALE DES FINANCES PUBLIQUES

**Mme Monique F. Leroux, FCA**  
Présidente de l'Ordre des comptables agréés du Québec

Date: **Le vendredi 8 avril 1994**  
Heure: **11h30**  
Lieu: **Hilton international 3, Place-Québec Salle Croquebroche**  
Coût: **25 \$**  
Réservation au plus tard le 1er avril 1994: **646-3169**

COMITÉ DES RESPONSABLES DE LA VÉRIFICATION INTERNE

# LES ARTS ET SPECTACLES



## Radio TÉLÉVISION

par GHISLAINE RHEAULT  
LE SOLEIL

### Des rappeurs qui auront 24 ans en l'an 2000

Les jeunes se droguent ? Ils sont violents ? Ils ne savent pas écrire ? La cinéaste Catherine Fol en a eu ras le toupet des images négatives que les médias et les parents répandent sur la génération perdue. Dans le film *Tant qu'il y aura des jeunes*, cette ancienne de la Course des Amériques prend le contrepied des discours pessimistes sur la jeunesse. Un peu comme dans son premier film *Au delà du 6 décembre* où elle traitait le féminisme à rebrousse-poil.

« Notre jeunesse est décadente et indisciplinée. Les fils n'écoutent plus les conseils des aînés. La fin des temps est proche. » Cette citation date de 2000 ans. Catherine Fol en use de façon ironique au début du film qui sera diffusé à Quatre Saisons dimanche à 19 h.

Selon elle, personne n'est le jeune dont on parle dans les médias ou dans les savantes tables-rondes de spécialiste dont elle choisit les extraits avec un parti-pris évident.

Pour le démontrer, elle a filmé un concours de rap en français à Montréal. Les témoignages des jeunes, leur musique servent de fil conducteur à sa démonstration.

Sous son regard, la génération qui aura 24 ans en l'an 2000 ressemble plutôt à celle des années 60. Aussi idéaliste, et même un peu précheuse sur les bords.

Elle présente au début un concentré historique des 30 dernières années, depuis le petit saint Jean-Baptiste, jusqu'aux années sida. Avec son cortège du chômage, de pauvreté, de pollution. A cette vision sombre, elle oppose l'idéalisme des jeunes rappeurs et rappeuses qui auront 24 ans en l'an 2000. Ils préchent l'égalité, le respect. « On dit que les gars ont bien changé... mais dans la rue on me pogne le cul... », chante une fille. « Lâche l'acide, la mescaline, la meilleure drogue c'est l'amour », disent deux gars bien accordés.

Son film est résolument optimiste. Il est construit autour des témoignages de trois générations : les rappeurs, les musiciens des French B, et Sylvie Boisclair une mère de 30 ans, dynamique et articulée qui est rangée un peu arbitrairement parmi la génération des « sacrifiés ».

Cette fille magnifique anime ce fameux festival rap. Elle déborde de ferveur et d'énergie. Elle dissèque lucidement les préjugés des aînés. Au fond, les parents voient les jeunes avec les mêmes yeux que leurs « vieux » à l'époque de Woodstock pense-t-elle.

Mais le film est souvent brouillon, à cause du rythme du montage calqué sur celui des clips. Ça va pour la musique. Mais il est difficile de suivre le fil dans les blocs-synthèses plus informatifs où elle expose les idées reçues sur la jeunesse.

Les témoignages datent un peu. Le festival rap se déroulait en 1992. Symptôme de la lourdeur de la machine à filmer de l'ONF. Au temps de la Course des Amériques, Catherine Fol aurait eu moins de temps et moins de sous pour passer son message. Il aurait été peut-être aussi efficace.

### Plus de 2 millions de téléspectateurs pour Lévesque

Il serait étonnant que la série de TVA sur René Lévesque fracasse des records.

Le premier épisode qui raconte son enfance a été vu par 2 113 000 de personnes. C'est moins que *Scoop* qui conserve de loin le premier rang avec 2,5 millions de téléspectateurs selon le palmarès BBM de la semaine du 3 au 9 mars.

L'émission documentaire de TVA sur le tournage de la série s'était classée au 6e rang la semaine précédente avec 1 436 000 spectateurs.

Pendant le balayage du printemps qui s'achève aujourd'hui, la lutte sera chaude entre TVA et Radio-Canada. Les réseaux se partagent les vingt premiers rangs du palmarès. TVA en a onze, Radio-Canada neuf. TVA détient quatre des dix premières places et Radio-Canada six.

Mais TVA a des raisons de se réjouir. *Les Olden*, le téléroman souffre-douleur des Bleu Poudre, gagne des auditeurs de semaine en semaine. Il occupe le 12e rang et talonne presque *Taquinons la planète* au 10e rang. *Drôle de vidéo* diffusé à l'heure de *Taquinons* est au 18e rang avec 1 011 000 auditeurs.

A Quatre Saisons, l'émission la plus populaire est *La guerre des clans* (816 000). À Radio-Québec, c'est encore *Avec un grand A*. La dramatique sur les missionnaires du sida a décroché un score de 659 000 le vendredi 4 mars.

Seul *Le Match de la vie* fait partie du palmarès parmi les magazines d'information. Il est au 16e rang.

Voici la liste des dix émissions les plus écoutées de la télévision durant la semaine du 3 au 9 mars, selon la maison BBM.

- 1-Scoop (RC) 2 588 000
- 2-René Lévesque (TVA) 2 113 000
- 3-Chambres en v. (TVA) 2 010 000
- 4-La petite vie (RC) 1 929 000
- 5-Deschamps (RC) 1 516 000
- 6-Chop Suey (TVA) 1 495 000
- 7-Surprise sur prise (RC) 1 484 000
- 8-Fort Boyard (TVA) 1 432 000
- 9-A nous deux (RC) 1 412 000
- 10-Taquinons... (RC) 1 407 000



Macha Grenon de la populaire série «Scoop».

## Un Chostakovitch étincelant à l'OSQ

De tous les concerts de l'OSQ consacrés à la musique russe, celui d'hier (répété ce soir) est sans conteste celui qui jusqu'ici a procuré les plus grandes satisfactions musicales.

une critique de MARC SAMSON  
Collaboration spéciale

Il s'y trouvait l'exceptionnel *Concerto pour violoncelle no 1* de Chostakovitch, joué de façon non moins exceptionnelle par le soliste Colin Carr ; et la luxuriante *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov, chef-d'oeuvre d'orchestration où Kees Bakels, le chef invité, a tiré le meilleur parti d'un orchestre aux ressources numériques limitées tout en redressant une discipline qui lui fait trop souvent défaut.

Avant de passer aux choses sérieuses, l'OSQ a joué les agréables miniatures regroupées par Liadov sous le titre *Huit chants populaires russes*.

Écrit pour et créé par Rostropovitch, à Leningrad en 1959, le *Concerto no 1* Chostakovitch conserve la marque indélébile du grand violoncelliste russe. Mieux vaut être à la hauteur de la situation pour qui s'y aventure.

Ce à quoi a été Colin Carr, jeune violoncelliste américain, qui se joue des embûches techniques de la partition (non seulement les traits de virtuosité pure comportent des dangers mais aussi les harmoniques au suraigu à la fin du *Moderato*) tout en lui apportant un tempérament bouillant, une assise rythmique irréprochable, de

l'intelligence, de l'ironie et, dans le mouvement lent, un magnifique legato.

Colin Carr a également pu compter sur le soutien attentif et efficace de l'orchestre (dont la partie n'est pas donnée non plus) et la collaboration de Kees Bakels qui paraissait corps et esprit avec son soliste.

Somptueuse partition d'orchestre s'il en est, *Schéhérazade* de Rimski-Korsakov suppose également un orchestre somptueux. Ce que ne peut prétendre l'OSQ avec ses cordes insuffisantes (et dont il faudra bien un jour corriger l'intonation des violoncelles) qui gommait en partie la sensualité de ces illustrations en musique de récits des *Mille et une nuits*.

Kees Bakels n'en parvient pas moins à établir un équilibre entre ses diverses sections, apporte à l'oeuvre un sens dramatique certain (aidé en ce point par son expérience au théâtre lyrique), souligne certains détails tout en conservant à chacun des quatre tableaux son déroulement harmonique, éclaire bien les nombreux solos (d'où se détachent ceux, importants, du violon-solo joués par Darren Lowe avec musicalité et une pointe d'acidité dans la sonorité) et impose son autorité aux musiciens dans une exécution vibrante et haute en couleurs.

## La guerre entre les choristes et l'UDA

QUÉBEC — Le différend entre le Choeur de Québec et l'Union des artistes frôle la déclaration de guerre. La chorale qui vient d'annuler son concert de Pâques à la suite de pressions exercées sur les choristes membres de l'UDA, déplore la mauvaise foi de l'Union et entend bien faire valoir son statut d'organisme de loisirs, libre et indépendant de poursuivre ses activités à sa guise.

par MARTINE R-CORRIVAULT  
LE SOLEIL

Tout en reconnaissant la pertinence du mandat que s'est donné l'UDA de décourager le travail au noir, le président du Choeur de Québec, Jean-Marc Turgeon fait valoir que l'on risque maintenant l'effet contraire, menaçant même l'avenir de toute activité en art lyrique, à Québec.

### Question de statut

Invoquant que personne ne gagne sa vie à chanter dans des chorales, au Québec, Guy Bélanger qui assure la direction artistique du Choeur, souligne que l'interprétation étroite que fait l'UDA du statut de professionnel et de celui d'amateur, dans ce dossier, constitue même une menace pour les activités d'autres organismes comme l'Opéra quand, pour augmenter le nombre des choristes

exigés par une oeuvre, il faut appeler des étudiants et des « non-professionnels ».

Le secrétaire Jacques Gagnon, pour sa part, évoque certaines pratiques plus ou moins légales suggérées aux producteurs désargentés par les représentants de l'Union, afin de contourner ses propres règlements tout en continuant de percevoir ce qui lui est dû sur le cachet des chanteurs.

Réclamant le droit de disposer librement de ses loisirs, le choriste Paul Lyon reconnaît cependant à l'UDA sa juridiction quand il y a vente de services professionnels.

Un avis a été formellement demandé à l'Union, l'automne dernier, sur l'interprétation à donner au mot « professionnel » mais la réponse tarde à venir.

FONDS  
DE SOLIDARITÉ  
DES GROUPES  
POPULAIRES

## Contribuez à la campagne de financement

- un soutien des actions du mouvement populaire qui lutte contre l'appauvrissement et la détérioration des conditions de vie
- permettre à des groupes de défense des droits de réaliser des activités de formation, d'éducation et de conscientisation

### Un p'tit 20\$ pour nos vingt ans!

Fonds de Solidarité des groupes populaires de Québec  
301, rue Carillon, Québec G1K 5B3  
529-4407



Une collaboration LE SOLEIL

### FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 628-2455  
5401 Boul. des Galeries

ACE VENTURA (V.F.) (G) Dolby  
12:10-2:00-3:50-5:40-7:30-9:30

INTERSECTION (V.F.) (G) Dolby  
12:25-2:35-4:45-7:10-9:35

MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby  
1:15-4:00-7:00-9:30

PHILADELPHIE (G) Dolby  
7:00-9:40

BEETHOVEN'S 2ND (V.F.) (G) Dolby  
12:10-2:05-4:15

NAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby  
1:10-3:10-5:10-9:40

NEUF MOIS (G) Dolby  
12:15-2:30-4:40-9:40

STE-FOY 656-0592  
2500 Boul. Laurier

NAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby  
7:00-9:00

GUARDING TESS (V.O.A.) (G)  
9:40

LIGHTNING JACK (V.F.) (G)  
7:30

LA LEÇON DE PIANO (13+)  
7:00-9:30

★ DOLBY DIGITAL

## 1971

Il avait 9 ans, était à la fois drôle,  
grave, surprenant, émouvant et  
pétillant...



Que fait-il aujourd'hui ?

À suivre...

## LES EDITIONS DE L'HOMME

présente

## Un AMOUR de VILLE une chronique de Québec

par

Louis-Guy Lemieux

Une collaboration  
LE SOLEIL

### Un AMOUR de VILLE



Une chronique de Québec  
LOUIS-GUY LEMIEUX

## Pour les Médiévales de 1995 Exposition d'armures au Musée de la civilisation

QUÉBEC — Le Musée de la civilisation signera prochainement un protocole d'entente au sujet d'une importante exposition d'armures autrichiennes de la fin du XVe siècle au début du XVIIe siècle. Cette manifestation prestigieuse sera présentée à l'occasion des prochaines Médiévales, tenues à l'été 95.

par MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

L'exposition, qui effectuera une tournée canadienne jusqu'à Vancouver, proviendra de l'arsenal de Graz, en Styrie, une province du sud-est de l'Autriche.

Le Musée de la civilisation a pu entrer en contact avec les respon-

sables de l'institution de Graz grâce aux contacts privilégiés qu'il a développés depuis 1988 avec le Musée d'histoire de l'art de Vienne, dont les collections grecques et romaines, développées par la dynastie des Habsbourg, seront présentées à Québec à compter du 18 mai.

Les armures qui seront exposées en 1995 ne seront pas strictement décoratives, puisque la majorité auront été utilisées, comme en témoignent des marques de combats. A ces pièces exceptionnelles se joindra une armure de cheval, qui donnera une idée du poids que la pauvre bête devait supporter en plus de celui de son cavalier armé.

**4 000 CAMELOTS**  
pour un bon service!  
Abonnez-vous:  
**647-3333** (Québec)  
ou au 1-800-463-2362 (régions)  
**LE SOLEIL**



**VIGNEAULT GILLES**  
Né à Natashquan, le 27 octobre 1927. Le plus grand poète québécois. On dit que les poètes peltent des nuages. Lui Pelte la neige pour nous faire un passage. Mais nous on est en panne, on avance pas, on reste là. Car notre pays c'est l'hiver, et notre gouvernement est une Lada!

**VOISINE ROCH**  
Né le 26 mars 1963 au Nouveau-Brunswick. Roch était prédestiné à voyager, sa mère s'appelle Zélande comme la Nouvelle-Zélande et son père s'appelle Réal, comme Montréal. Quelle est la différence entre Roch Voisine et James Brown? James Brown a été découvert à l'Appolo, Roch Voisine a été découvert chez Ti-Paulo. Roch est tellement beau que devant lui une femme a 3 réactions possibles: hurler, s'évanouir ou bafouiller.

Nouvelles intronisations dans le dictionnaire

**AZNAVOUR CHARLES**  
Malgré une carrière remplie de succès, Charles Aznavour n'a jamais regardé personne de haut!

**BENEZRA SONIA**  
Sonia n'est pas seulement une grande animatrice, c'est aussi une excellente chanteuse. Elle pourrait sûrement, comme Normand Brathwaite, avoir son groupe: Sonia et les têteuses!

**BROUE**  
Quand Broue a débuté, les 3 comédiens étaient beaux, jeunes et pauvres. Aujourd'hui il sont riches.

**GRENON MACHA**  
Comédienne talentueuse et consciencieuse. Elle tourne tellement de scènes d'amour avec Roy Dupuis, qu'elle n'a pas pris de chance, elle annonce Pharma-Prix!

**KAPRISKY VALÉRIE**  
On l'a découverte dans la femme publique mais heureusement pour elle, elle s'est r'habillée depuis!

### POUR LA DERNIÈRE ÉMISSION DE LA SAISON

Julie reçoit... Roch Voisine, Myriam Bédard, Jean-Luc Brassard et les Oscars Enfer récompensant les meilleurs invités de l'année

**L'enfer c'est nous autres**

**TOUS LES MERCREDIS  
19h30**

**SRC** Télévision

**LE SOLEIL**  
IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE

## Au bar l'Inox jusqu'à lundi Une exposition de collages initie une rencontre de générations

QUÉBEC — Plusieurs bars et restaurants ont pris l'habitude d'offrir leurs cimaises aux jeunes créateurs en arts visuels désireux de confronter leur production au regard du public. Toutefois, que deux dames d'âge mûr aient choisi une micro-brasserie aussi branchée que L'Inox (rue Saint-André dans le Vieux-Port) pour présenter leurs collages, voilà une sympathique rencontre de générations qui sort radicalement de l'ordinaire.

par MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Un malheureux cliché condamne les grands-mères au triste rôle de tricoteuses de pantouffles et de gardiennes de dépannage. Cette étape de leur vie, Mmes Madeleine Guimont (80 ans) et Louise Gourdeau (67 ans) la vivent de façon bien plus dynamique, en se consacrant à une activité qu'elles chérissaient depuis leurs études: l'art plastique.

Si leur mariage, l'éducation de leurs six enfants de même que d'autres activités ont longtemps accaparé leur temps, elles se déclarent heureuses de pouvoir, depuis déjà plusieurs années, s'adonner à leur exploration du dessin et de la peinture. Ces artistes en cheminement continuent d'ailleurs de suivre des cours ou se réunissent de façon hebdomadaire avec des amies qui partagent leur passion, afin de profiter de la stimulation et de la critique que permet le travail en groupe.

En plus de quelques expériences collectives ici et là, Mmes Guimont et Gourdeau ont déjà exposé en duo à deux reprises, dans des lieux modestes dont la première vocation n'était pas la diffusion des arts visuels. Elles aimeraient bien accéder

aux galeries, «sauf qu'elles ne sont pas intéressées, elle n'ont pas de place pour nous», observent-elles.

Qu'à cela ne tienne: la mère du proprio de l'Inox est une amie de Louise Gourdeau? Les deux femmes entrent en contact avec lui, qui déclare trouver leurs oeuvres «bien plus jeunes que celles de bien des exposants qui sont passés à son bar», rapportent-elles fièrement au SOLEIL.

Cependant, ces deux audacieuses ne sont-elles gênées d'exposer dans un endroit pareil... à leur âge? «Pas du tout! Nous, on trouve ça drôle! En plus, ça nous a permis de déniaiser des membres de notre famille, qui ne connaissaient pas l'Inox!» Au vernissage, auquel assistaient parents et amis, plusieurs de leurs collages de papier de soie ont trouvé preneurs.

Avec raison, faut-il le reconnaître, car l'expression des deux artistes, pas du tout fade et léchée comme on aurait pu l'appréhender, apparaît bien contemporaine. Usant de formes aux contours déchirés, Louise Gourdeau fait notamment montre d'un solide sens de la composition et de l'harmonie des couleurs pour créer de séduisantes abstractions. Madeleine Guimont, qui ressent davantage le besoin de s'ancrer dans la réalité, propose une ima-



Encouragées par leurs enfants et petits-enfants, Madeleine Guimont et Louise Gourdeau ont entrepris d'exposer leurs collages au bar L'Inox. Les deux artistes se déclarent ravies des commentaires appréciateurs exprimés par les habitués de l'établissement

gérie plus prévisible bien que laissant une belle place à l'expérimentation. L'exposition de Mmes Guimont et Gourdeau sera présentée jusqu'à lundi.

## OÙ ALLER À QUÉBEC

**Faire parvenir vos communiqués à:**  
**LISE GIGUÈRE,**  
LE SOLEIL, C.P. 1547,  
390 St-Vallier Est,  
Québec, G1K 7J6.  
Fax: 647-3374  
Tél: 647-3489

**CINÉMA** Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «Votre Agenda» dans LE SOLEIL tous les dimanches.

\* La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont généralement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

\* Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

\* Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

**CINEPLEX CHAREST (529-9745).** La liste de Schindler (2) v.f. de Schindler's List. 12h30, 16h30, 20h30. Au nom du père (3) v.f. de In the Name of Father. 13h, 16h, 19h, 21h45. 13 ans. Les aventures de Lightning Jack (5) 13h20, 19h15. G. Realites mordantes (5) v.f. de Reality Bites. 15h25, 21h25. G. L'été de mes onze ans, la suite (5) 12h35, 14h50, 17h, 19h05, 21h15. G. Philadelphie (4) 12h45, 15h20, 19h, 21h40. G. L'enfer (3) 12h40, 14h55, 17h05, 19h15, 21h45. 13 ans. Lunes de fiel (4) 13h, 15h50, 19h, 21h40. 16 ans. De l'amour et des restes humains (4) v.f. de Love and Human Remains. 12h50, 15h, 17h20, 19h40, 21h50. 16 ans. Prix d'entrée du mardi et mercredi: 4,50\$. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

**MIDI-MINUIT (522-2828).** Videos XXX Born to Run (1) 12h10, 14h50, 19h10. Dickman and Throbbin (1) 13h20, 16h05, 20h25. Commando Leopord (1) 8h45, 21h50. Bleu comme l'enfer (1) 10h30, 17h30, 23h30. 18 ans. Prix d'entrée: 7\$

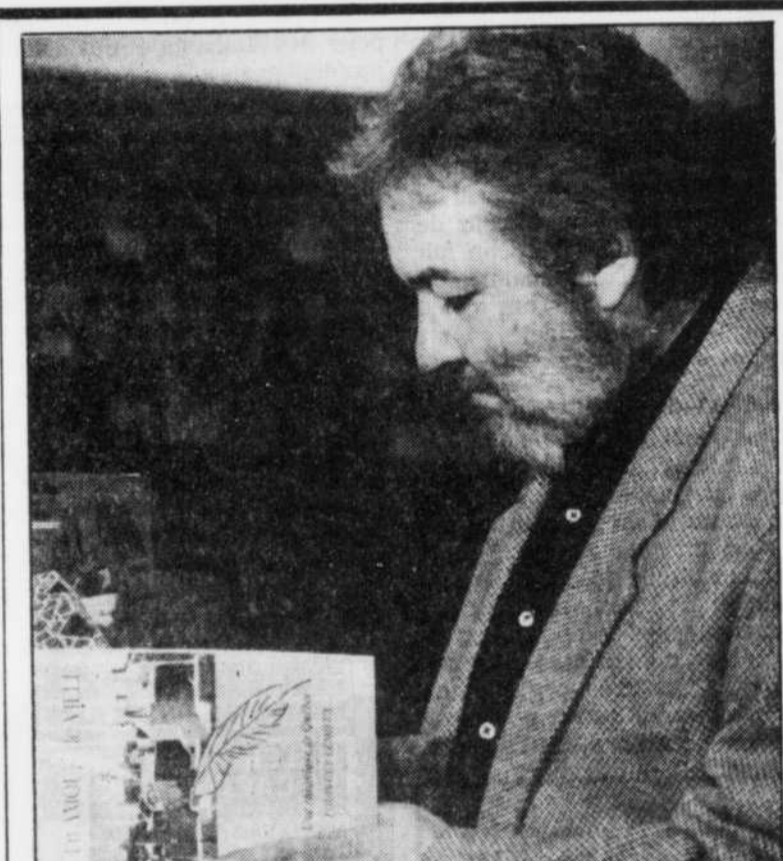
**PARIS (694-0891).** Le monde selon Wayne # 2 (5) v.f. de Wayne's World 2. 19h. G. Les marmottes (5) 21h. 13 ans. Sur la ligne de feu (3) v.f. de In the Line of Fire. 18h45. 13 ans. Un monde idéal (4) v.f. de A Perfect World. 21h15. 13 ans. Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. 19h. G. Bleu (2) 21h30. G. Prix d'entrée: 2\$.

**SAINTE-FOY (656-0592).** Naked Gun 3 1/2 (1) v.o.a. 19h, 21h. G. Guarding Tess (5) v.o.a. 21h40. G. Lightning Jack (5) v.f. 19h30. G. La leçon de piano (3) 19h, 21h30. Prix d'entrée: 8\$; 4,25\$ enfants et âge d'or.

**CINÉMA DU MERCREDI DU MUSÉE DE LA CIVILISATION.** 19h. Sofie. Entrée libre. Laissez-passer: 643-2158, poste 389.

**CINÉ BISTRO.** 291, St-Vallier Est. Rens: 648-6677. Tous les jours 14h, 18h, 21h. Psychose. Aussi, présentations continues de Au pays des géants; Pentus dans l'espace; Alfred Hitchcock présente; Battlestar Galactica; Banana Split. Entrée libre. Ce film étant présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

**VIDÉOTHÉÂTRES**  
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). 19h: Le vieillard et l'enfant.



**Un amour de ville!**  
C'est hier soir que notre collègue Louis-Guy Lemieux, ci-dessus, lançait son recueil de chroniques intitulé «Un amour de ville», en collaboration avec son éditeur Les Éditions de l'Homme.

### Les Échos du monde artistique

#### ■ Proscène 94 : place aux demi-finales

QUÉBEC — Ce soir et le mercredi 6 avril auront lieu les demi-finales du concours Proscène 94 au bar D'Auteuil. Au cours des dernières semaines, 16 groupes se sont affrontés, le jury ne permettant qu'à quatre d'entre eux d'accéder aux demi-finales. Ce soir, Jukebox Trashers et Cherry Poppers tenteront à nouveau d'influencer les juges, tandis que Barbaloots et Lohengrin feront de même la semaine prochaine. La grande finale aura lieu le 13 avril.

**UNE SOIRÉE à votre image**

**SRC** Télévision

**19h30**

**L'enfer c'est nous autres**  
Présentation des «Oscars d'enfer».

**20h**

**Histoires fantastiques**  
Kevin Costner, Kiefer Sutherland dans une réalisation de Steven Spielberg.

**21h**

**Enjeux**  
La révolution tranquille des médecines douces.



FONDS MUTUELS

Table of mutual funds with columns for fund name, category, and performance metrics.

L'ÉCONOMIE

Table of economic indicators and market data, including various indices and sector performance.

Table of mutual funds (continued) with columns for fund name, category, and performance metrics.

OPTIONS NÉGOCIÉES

Table of negotiable options with columns for stock symbol, option type, and price.

TITRES AU COMPTOIR

Table of securities traded on the counter with columns for company name and price.

TORONTO - Le relevé des actions négociées au comptoir est fourni par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Le volume comprend les transactions pour clients et les échanges entre courtiers.

Table of securities traded on the Toronto exchange with columns for company name and price.

NEW YORK

Table of New York market data including stock prices and indices.

TORONTO

Table of Toronto market data including stock prices and indices.

ARGENT

ARGENT (PC) - La firme Handy et Harman cotait l'argent hier à 7,829 \$ l'once, 251,74 \$ le kilo. Lundi, il cotait à 7,939 \$ l'once et 255,24 \$ le kilo.

MÉTAUX

LONDRES (AP) - Le prix des métaux sur le marché de Londres en dollar américain par tonne : cuivre 1925-1926 et plomb 457-458; zinc 953-954, aluminium 1309-1310 et nickel 5610-5620.

OBLIGATIONS

Table of bond yields and prices.

MONNAIES

Table of exchange rates for various currencies.

TORONTO (PC) - Voici les taux des devises étrangers, tel que communiqué par le Bureau de Montréal. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont quotidiens.

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

MONNAIES (continued)

Table of exchange rates for various currencies.

# Accidents d'autos : l'indemnisation directe est de plus en plus contestée

SILLERY — Presque en même temps que l'Association des consommateurs du Québec (ACQ), un courtier d'assurances de Sillery a décidé de dénoncer la pratique voulant que les automobilistes subissent une hausse de prime quand ils sont victimes d'accidents sans en être responsables.

par LOUIS TANGUAY  
LE SOLEIL

Devant les membres de la Société des diplômés et diplômées de l'Institut d'assurance du Canada, section Québec (SDDIAC), M. Alain Pelletier, courtier chez Couombe Pelletier & associés, vient de lancer un plaidoyer pour que les courtiers et les compagnies d'assurance agissent ensemble en vue de standardiser la gestion des

dossiers appelés « 0 % de responsabilité » dans le jargon des assureurs.

La semaine dernière, l'ACQ a dénoncé les « pénalités abusives » imposées à des automobilistes qui ont répondu à un sondage. Elle a même recommandé aux automobilistes de poursuivre leur assureurs devant les tribunaux si ceux-ci augmentent leurs primes lorsqu'ils sont impliqués dans des accidents où ils ne portent aucune

responsabilité.

Il est urgent que l'industrie bouge sans attendre que le gouvernement menace d'étatiser le secteur, a déclaré au SOLEIL, hier au cours d'une entrevue M. Pelletier parlant à titre personnel et non en qualité de président de la SDDIAC de Québec.

Il a rappelé que, en 1979, un an après la mise en vigueur du système d'indemnisation directe, le directeur général du Groupement des assureurs automobiles du Québec, M. Yves Breton, avait affirmé que « l'indemnisation directe n'aura aucun effet sur les primes ».

Par contre, en avril 1987, un bulletin du Bureau d'assurances du Canada demandait aux assureurs « pourquoi n'explique-t-on pas lors d'un renouvellement les raisons des augmentations de primes relatives aux plans de bonification » offerts aux assurés qui n'ont pas subi de sinistre.

M. Pelletier ajoute que l'indemnisation directe contrevient à deux principes fondamentaux de l'assurance.

D'abord, demande-t-il, « réparons-nous tous les préjudices causés à notre assuré quand il subit des dommages indirects comme la perte de rabais et la perte d'assurabilité? »

« Ensuite, comment pouvons nous exiger de notre client une pleine bonne foi s'il n'a pas droit à un traitement sans accroc à la franchise de la part de son assureur ». D'ailleurs en février 1992, lors d'un colloque sur la fraude à l'assurance organisé par le BAC, la fondation Conrad-Leblanc et l'Université de Montréal, le manque de bonne foi avait été associé à une incitation à la fraude qui



Alain PELLETIER

peut à la longue dénaturer l'assurance dans l'esprit des gens et dans les faits.

De plus, selon M. Pelletier, la peur de la non-assurabilité, risque de mener à une « industrie de l'assurance au noir ». Qu'advient-il alors de la justesse du fichier central des assurés demande-t-il, surtout si on tient compte que les 626 301 demandes enregistrées à ce fichier en 1992 par les assureurs ne représentent qu'une très faible portion de vérification de leur part, surtout en période de forte activité.

Des différents remèdes qui peuvent être envisagés à la situation, le spécialiste préconise un resserrement des contrôles effectués sur tous les assurés et l'introduction d'un système comme il en existe un au Royaume-Uni où un assuré peut être protégé des conséquences dues à un sinistre sans responsabilité pendant cinq ans.

## EN UN CLIN D'OEIL

### ■ Nouveaux documents pour la promotion économique de Québec

QUÉBEC — La Société de promotion économique du Québec métropolitain a dévoilé hier ses quatre premiers « profils sectoriels », qui dressent le portrait détaillé des secteurs suivants : pharmaceutique et biomédical ; foresterie et géomatique ; technologies de l'information ; pétrochimie et plasturgie. Trois autres profils sectoriels devraient s'ajouter à cette liste. La SPEQM estime que ce projet aura coûté 200 000 \$ pour produire 1000 exemplaires en français et 500 en anglais de ces documents qui serviront comme outils de promotion pour la recherche d'investissements.

### ■ Ventes frauduleuses par téléphone : pertes de 100 millions \$ par année

QUÉBEC — Les ventes frauduleuses par téléphone font perdre annuellement 100 millions \$ aux Canadiens ; cela incite le ministre fédéral de l'Industrie à mettre en garde les personnes âgées. En effet, le ministre John Manley fait savoir que dans le programme de sa lutte contre le télémarketing trompeur, le Bureau de la politique de la concurrence a préparé une mise en garde ; ce document est expédié avec les prestations de la sécurité de la vieillesse du mois de mars. Les personnes âgées sont la cible des fraudeurs, mais les victimes appartiennent à tous les groupes économiques de la société puisque certaines études suggèrent que le public perdrait jusqu'à 100 millions \$ par année à cause des ventes frauduleuses par téléphone. On conseille de se méfier de toute personne qui refuse de donner son nom ou son numéro de téléphone sur demande, presse d'acheter rapidement, promet un prix de grande valeur pour un achat en apparence anodin, fait des déclarations douteuses ou déraisonnables et offre une affaire trop alléchante pour être vraie.

### ■ Baisse de 20 % du bénéfice net de Vidéotron

MONTRÉAL (AFP) — Le groupe Vidéotron a annoncé hier qu'il avait enregistré une baisse de son bénéfice net au cours du semestre clos le 28 février, à 9,8 millions \$, soit 9 c par action, contre un bénéfice net de 12,2 millions \$ (15 c par action) pour la même période de l'an passé. La réduction du bénéfice est attribuable principalement à une diminution des résultats de Télé-Métropole et à l'augmentation de charges liées à la croissance des opérations de Vidéotron au Royaume-Uni, précise le groupe dans un communiqué. Le chiffre d'affaires de Vidéotron a augmenté de 7,5 % au cours du semestre clos le 28 février, passant à 315,3 millions \$ contre 293,2 millions \$ pour la période correspondante de l'exercice précédent.

### ■ Le Canada en Chine

PEKIN — Le ministre du Commerce international Roy MacLaren a révélé hier que le gouvernement canadien a renouvelé un programme de crédits à l'exportation de deux ans au bénéfice de la Chine et ouvrira une mission commerciale à Canton ainsi qu'à Guangzhou. Depuis son arrivée en mission commerciale en Chine, où il doit séjourner cinq jours, le ministre a souligné à plusieurs reprises qu'Ottawa entend établir des relations commerciales beaucoup plus étroites avec ce pays asiatique.

Toute la ville en parle !

## UN CAHIER SPÉCIAL DANS LE SOLEIL

### SIGNE VOTRE IMAGE DE MARQUE

LE SOLEIL, un collaborateur prêt à vous offrir tout le support nécessaire à la réalisation de votre cahier spécial, qu'il soit institutionnel ou publicitaire :

- Conception
- Réalisation
- Commandite
- Financement

Renseignez-vous sur les services professionnels et les multiples avantages que vous offre un grand quotidien...

**LE SOLEIL**

Service du marketing

**647-3435**

Communiquez avec André Dumont, responsable des cahiers spéciaux

## Les entreprises américaines vont mieux

WASHINGTON (AFP) — Les 500 premières entreprises industrielles américaines ont totalisé l'an dernier des bénéfices de 62,6 milliards \$ contre une perte de 196,2 millions \$ en 1992, la première de l'histoire de ce classement réalisé depuis 39 ans par le magazine Fortune.

Ces profits se sont accompagnés, pour la neuvième année consécutive, d'une poursuite des suppressions d'emplois : 255 486 en 1993.

Les résultats de 1992 étaient cependant faussés par l'adoption de provisions comptables pour prise en compte des dépenses de santé des futurs retraités (SFAS 106).

Sans ces provisions, qui ont continué dans une moindre mesure en 1993, les 500 auraient réalisé des bénéfices de 71 milliards \$ en 1992 et de 81,7 milliards \$ en 1993.

Fortune attribue ces résultats à la poursuite inlassable de l'amélioration de la productivité, de la qualité et de la compétitivité.

1993 est aussi marqué par la poursuite de l'ascension fulgurante de l'informatique. Dell, Intel et Compaq, qui ne figuraient pas dans les 500 il y a quelques années, occupent respectivement les 222e, 56e et 76e places. Des com-

pagnies encore inconnues l'an dernier comme Solectron (chiffre d'affaires en hausse de 106 %, ou EMC, en hausse de 103 %) font leur apparition.

L'industrie la plus profitable pour les actionnaires a cependant été l'ameublement (+48 % de retour sur investissement) devant l'équipement industriel et agricole (+34 %). Par entreprise, Thermo Electron a augmenté son résultat par action de 97,1 % devant Compaq (46,5 %).

La liste des 10 premières des Fortune 500 a peu changé, à l'exception de Chrysler qui remplace Chevron. General Motors reste numéro un pour la huitième année consécutive en terme de chiffre d'affaires (133,6 milliards \$) devant Ford, Exxon, IBM, General Electric, Mobil, Philip Morris, Chrysler, Texaco et Du Pont.

Trente-trois entreprises ont quitté le classement, dont huit rachetées par d'autres sociétés figurant dans les 500. Par États comptant le plus grand nombre de

grandes entreprises, New York (43) cède la première place à la Californie (48) mais par ville, New York (29) conserve la première place devant Los Angeles (7).

Exxon a connu les meilleurs bénéfices avec 5,3 milliards \$ devant General Electric (4,3 milliards \$) et LTV (4,3 milliards \$, grâce cependant à un crédit extraordinaire accordé alors que l'entreprise est protégée par la loi sur les faillites).

Mais d'autres ont bien réussi comme Hewlett Packard et Motorola dont les bénéfices ont plus que doublé l'an dernier.

IBM arrive en tête pour les pertes (8,1 milliards \$) devant Chrysler (2,6 milliards \$, en raison d'une provision SFAS 106). Mais il faut arriver à la 329e place pour trouver une troisième entreprise aussi déficitaire (2 milliards \$) avec Fort Howard, un papeterie du Wisconsin. En tout, 114 entreprises sur 500 ont perdu de l'argent en 1993 contre 149 en 1992.

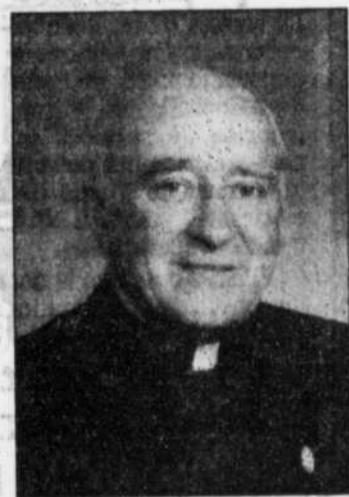
Cette bonne santé devrait se poursuivre dans les années à venir, selon les économistes de Fortune. La marge bénéficiaire médiane n'a en effet atteint « que » 2,9 % en 1993 contre 5 % au plus fort des années 80.

Les experts de Fortune prévoient une croissance économique de 4 % en 1994 contre 3 % en 1993 et une hausse de 5 % pour la production contre 4,1 % l'an dernier.

### ■ Bell et Northern cèdent aux pressions des Américains

WASHINGTON — Bell Canada et Northern Telecom ont plié sous les pressions de l'administration américaine et ont accepté de mettre fin à l'entente qui faisait de Northern Telecom le fournisseur privilégié de Bell Canada. Un porte-parole de Northern Telecom, M. Robert O'Brien, a cependant fait valoir qu'il s'agissait d'un compromis raisonnable qui permettrait aux filiales américaines de l'entreprise canadienne d'obtenir de l'assistance du gouvernement américain. C'est le représentant américain au Commerce Mickey Kantor qui a annoncé hier que Bell Canada et Northern Telecom allaient mettre fin à leur entente dès le 31 mars prochain. Cette entente permettait à Bell Canada de considérer les offres de Northern Telecom avant celles de tout autre fournisseur, en fait d'équipement de télécommunications. M. Kantor a soutenu que cette relation privilégiée désavantageait les fournisseurs américains.

## GALA 1994



La Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain,

en collaboration avec

Bell, décernera au

**PÈRE RAYMOND BERNIER**

Religieux de Saint-Vincent de Paul

le titre de

**GRAND QUÉBÉCOIS 1994**

Secteur social

Le vendredi 15 avril 1994

au Château Frontenac.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

**Bell**



Réervations : 692-3853

## & Sécurité Rendement

Voilà les préoccupations des gens de 50 ans et plus

Découvrez comment y parvenir en assistant gratuitement à notre séminaire

«Planifiez avec succès vos revenus de retraite» Plus de 5000 personnes y ont déjà assisté

ou Mardi, le 12 avril  19 h 30  
Mercredi, le 11 mai  19 h 30

Inscrivez-vous auprès de Martine Chabot au 623-7370

**Nadeau Provencher & Associés**

Les spécialistes de la planification des revenus de retraite

François Provencher  
B.Sc. Adm., Adm. A.,  
Planificateur financier

Courtier en épargne collective auprès d'Investissements Courville Inc.



Co-auteur des livres  
«Planifiez avec succès vos revenus de retraite» et  
«Une retraite professionnelle»

## L'ÉCONOMIE

DOLLAR

72,65 \$ US  
-0,11

OR

386,00 \$ US  
-2,00

## Il a grimpé de 1,42 % depuis huit jours Escalade du taux d'escompte

MONTRÉAL — L'escalade du taux d'escompte de la Banque du Canada s'est poursuivie hier avec une forte augmentation de 64 centièmes, pour atteindre 5,64 %, son plus haut sommet depuis le 9 mars 1993.

par FRÉDÉRIC TREMBLAY  
de la Presse canadienne

La montée des taux d'intérêt, tant au Canada qu'aux États-Unis, a par ailleurs commencé à écorcher les marchés boursiers hier. Les indices à Montréal, Toronto et New York ont tous accusé d'importants reculs.

Joint par la Presse canadienne, Robert Normand, économiste au Mouvement Desjardins, a expliqué que les investisseurs continuent à bouder les obligations et autres titres de dette canadiens. Afin de changer l'humeur des marchés financiers, on doit augmenter le rendement des titres canadiens, ce qui pousse à la hausse les taux d'intérêts.

M. Normand précise que la prudence des marchés financiers affecte également les titres de dette de la plupart des pays, mais encore davantage ceux du Canada.

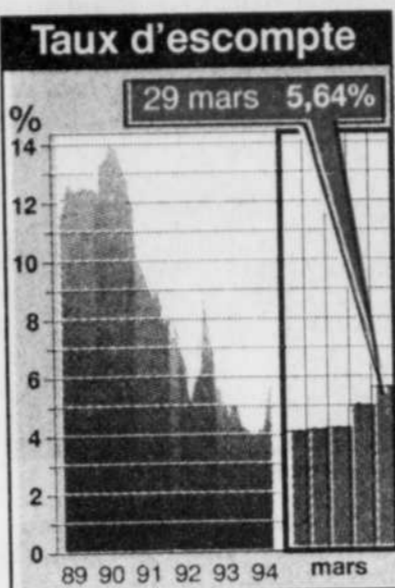
Benoît Durocher, économiste à la Banque Royale, rappelle de son côté que le Canada, en raison de son lourd endettement à l'étranger, se trouve « à la merci des investisseurs ».

Parce qu'il est fort endetté, le Canada doit aussi payer une prime supplémentaire sur ses titres, ce qui se traduit par des taux d'intérêt plus élevés.

Les bons du trésor canadiens de trois mois portent actuellement un taux d'intérêt de 170 points de base (ou 1,7 %) supérieur au taux en vigueur sur leurs équivalents américains. Traditionnellement, précise M. Durocher, l'écart est de 120 points de base (ou 1,2 %).

Le directeur du marché monétaire à la Banque de Montréal, Pierre Ghazi, avance qu'il est difficile de savoir quand les taux d'intérêt vont se stabiliser.

M. Ghazi ne croit pas que les taux hypothécaires au Canada vont de nouveau augmenter à la suite de la hausse du taux d'es-



Source: Banque du Canada PC / LE SOLEIL

compte hier, la huitième en autant de semaines. « Je ne pense pas que les banques vont se précipiter. Elles vont d'abord chercher à savoir au cours des prochains jours si les pressions aux États-Unis (hausse des taux d'intérêt) justifient une nouvelle augmentation des taux hypothécaires », analyse-t-il.

Les taux aux États-Unis devraient s'accroître encore davan-

tage au cours des prochaines semaines afin de contrer d'éventuelle poussée inflationniste, estime-t-on, exerçant ainsi une pression à la hausse sur les taux canadiens.

D'autre part, les marchés boursiers ont commencé à souffrir hier de la hausse des taux d'intérêt. « Il existe une relation inverse entre la hausse des taux et l'activité sur les marchés boursiers », fait remarquer Benoît Durocher. Au cours des derniers mois, les marchés boursiers avaient largement profité de la chute des taux d'intérêt. L'augmentation des taux est maintenant en train de renverser la vapeur.

À Montréal, l'indice XXM a perdu 43,04 points, pour clôturer à 2056,16. À Toronto, l'indice TSE 300 a chuté de 94,36 points pour fermer à 4393,61. L'indice Dow Jones à New York a dégringolé de 63,33, pour se fixer à 3699,02.

Le dollar canadien a pour sa part légèrement reculé hier, perdant 15 centièmes, clôturant à 72,61 \$ US. Depuis le début de l'année, notre devise s'est dépréciée de quelque 3 \$ par rapport au dollar américain.

## Kantor insatisfait de l'offre de Tokyo

WASHINGTON (Reuter) — Les propositions d'ouverture du marché japonais aux importations, annoncées par Tokyo hier, ne répondent pas aux exigences américaines et ne justifient pas une reprise des négociations commerciales entre les États-Unis et le Japon, a déclaré hier Mickey Kantor, délégué au Commerce extérieur américain.

« Cet ensemble de mesures est substantiellement limité. Il ne répond pas aux exigences américaines », a-t-il dit à la presse.

Le projet ne suffit pas à justifier la reprise des négociations commerciales, qui avaient échoué à Washington en février, mais les États-Unis ne se découragent pas, a-t-il dit.

« Notre porte reste ouverte », a poursuivi Kantor et la proposition japonaise est « un travail en cours d'élaboration ». Mais « la balle reste dans leur camp », a-t-il dit.

Kantor attend du Japon davantage d'incitations économiques et des mesures d'ouverture plus audacieuses.

Les dernières propositions japonaises marquent un certain progrès en ce qui concerne les appels d'offres des marchés publics, a ajouté Kantor. Mais elles n'apportent rien de neuf dans les secteurs cruciaux de l'automobile et l'assurance, pommes de discorde des dernières négociations, dit-il encore.

Ces mesures ne contiennent aucun engagement nouveau du Japon sur la relance de son économie, qui accroîtrait la demande de produits importés, a poursuivi Kantor.

« Nous estimons dans l'ensemble que ces propositions ne suffisent pas », a-t-il dit.



Le vice-président Jean-Pierre Drewitt fait voir le nouveau logo d'Excellence Sports, la division d'articles de sport de Marchands Unis.

## Marchands Unis ne s'inquiète pas de l'arrivée de Wal-Mart

MONTRÉAL (PC) — Le regroupement Marchands Unis croit avoir les armes nécessaires pour combattre efficacement Wal-Mart et les autres magasins de grande surface dont le nombre ne cesse de croître.

Marchands Unis exploite des commerces dans les domaines de la quincaillerie, des articles de sport, de l'horticulture et de la décoration, et cela sous sept bannières différentes, dont Ferplus, Excellence Sports, Jardirève et Propac.

Marchands Unis rassemble quelque 1000 marchands propriétaires, tous actionnaires du regroupement.

Au cours de l'assemblée annuelle hier de Marchands Unis, le vice-président de la société, Jean-Pierre Drewitt, a souligné que son regroupement offrait des produits de meilleure qualité et un service à la clientèle supérieur à ce qu'on peut retrouver chez Wal-Mart ou au Club Price, par exemple.

M. Drewitt admet que les prix peuvent être « légèrement » plus

élevés chez les membres de Marchands Unis, mais il ne croit pas qu'il s'agisse d'un critère déterminant. « Les gens veulent surtout s'assurer qu'ils en ont pour leur argent », a-t-il plaidé.

Le haut dirigeant de Marchands Unis soutient que la différence de prix correspond au coût de la « fonction conseil » que les marchands membres offrent à leur clientèle.

Jean-Pierre Drewitt précise que les employés oeuvrant au sein du regroupement ont l'opportunité d'assister régulièrement à des séances de formation où on leur fournit une meilleure connaissance des produits.

Dans le domaine des articles de sport, Excellence Sports offre également un service d'échange qui permet aux clients, à l'achat de nouveaux produits, de vendre à

leur détaillant des biens usagés. Ce service donne la possibilité aux consommateurs d'obtenir un article neuf au bout du compte moins dispendieux que ceux vendus dans les magasins de grande surface, soumet-on.

Malgré l'ouverture depuis l'an dernier au Québec de quincailleries et de centres de rénovation de grande surface (Reno-Dépôt), les résultats financiers de Marchands Unis se sont améliorés de manière sensible.

En 1993, le bénéfice net de Marchands Unis s'est élevé à 459 000 \$, comparativement à 273 000 \$ un an auparavant, soit une augmentation de 68,1 %. Il faut souligner que l'année 1992 compte onze mois, en raison d'un changement apporté à la date de fin d'exercice.

Les ventes ont de leur côté augmenté légèrement, passant de 108,4 millions \$ (onze mois de 1992) à 116,2 millions \$ en 1993, soit un accroissement de 7,1 %.

## Hydro-Québec démonopolisée

QUÉBEC — Hydro-Québec se prépare à la « démonopolisation ». Ce mouvement, déjà commencé aux États-Unis, nous permettra peut-être de vendre notre énergie jusque dans les États américains du sud.

par PIERRE ASSELIN  
LE SOLEIL

Le président et chef de la direction d'Hydro, Richard Drouin, a tout juste effleuré ce sujet la semaine dernière en commission parlementaire, où il affirmait que : « dans une situation où nous faisons face à la mondialisation et à l'ouverture des marchés, il reste très peu de temps où nous serons encore réellement un monopole en Amérique du Nord ou au Québec ».

Ce qui se passe aux États-Unis, c'est que les compagnies d'électricité ont cessé de régner en maîtres absolus sur leurs réseaux. Pour illustrer cette situation, si les mêmes règles s'appliquaient chez nous, Hydro-Québec pourrait vendre son électricité à la Ville de Sherbrooke et Hydro-Québec ne pourrait pas s'y opposer.

En effet, la loi américaine sur la politique énergétique, adoptée en 1992, peut forcer un réseau à transporter l'énergie des autres réseaux, c'est-à-dire faire le « transit » (wheeling), si ceux-ci le lui demandent. C'est un mouvement de démonopolisation qui aura ses effets chez nous bien avant une hypothétique privatisation.

« Ça change complètement notre conception des réseaux électriques », commentait Yves Ménard, chef de projet — réglementation — chez Hydro-Québec.

La première conséquence pour Hydro, c'est l'ouverture de ses marchés à l'exportation, car en théorie le Québec pourrait vendre son électricité aussi

loin qu'en Floride. Techniquement, c'est toutefois impossible, parce qu'il faudrait utiliser un trop grand nombre de réseaux intermédiaires. Par contre, se plaît à imaginer M. Ménard, il serait peut-être possible de penser vendre notre électricité jusqu'en Virginie.

Une étude commandée par Hydro sur les formes de tarifications pratiquées par les autres compagnies d'électricité concluait par ailleurs que la pratique du transit aura un impact sur les tarifs qu'Hydro accorde aux grands clients.

« Le transit augmentera les pressions concurrentielles sur les réseaux, ce qui va augmenter le nombre des réseaux qui offriront des rabais tarifaires. » L'étude ajoute que pour Hydro-Québec, il reste à savoir si ses propres clients seront autorisés à acheter de l'énergie des autres réseaux.

Comme le laissait entendre M. Drouin en commission parlementaire, Hydro devra tôt ou tard appliquer des nouvelles règles dans sa propre cour, ce qui ouvre la porte à toutes les possibilités.

Par exemple, un producteur privé pourrait construire une centrale de cogénération et emprunter le réseau d'Hydro pour vendre aux États-Unis ; Hydro-Québec pourrait emprunter le réseau québécois pour vendre en Nouvelle-Angleterre ; ou bien un producteur américain ou ontarien pourrait vendre son énergie aux clients québécois d'Hydro.

Toutes les idées sont permises, mais elles demeurent encore hypothétiques pour le moment, souligne M. Ménard.

## NYPA annule un contrat important

WASHINGTON (PC) — Le conseil d'administration de la New York Power Authority (NYPA) a accepté hier la recommandation de son président David Freeman et a annulé le contrat de 800 mégawatts signé avec Hydro-Québec.

La société d'État québécoise a cependant fait valoir que des négociations se poursuivaient avec Consolidated Edison, l'entreprise de services publics new yorkaise qui devait acheter la majeure partie de cette électricité, pour en arriver à une nouvelle entente.

Elle a ajouté que la décision du conseil d'administration n'avait rien de surprenant.

C'est au cours d'une audience publique à Albany, le 2 mars dernier, que le président Freeman avait recommandé l'annulation du contrat de 5 milliards \$ US.

M. Freeman, reconnu pour favoriser la conservation de l'énergie, en était seulement à sa deuxième journée à la tête de la NYPA.

Approuvé en 1989 et signé en 1990, le contrat prévoyait la vente de 800 mégawatts à la NYPA durant les mois d'été entre 1999 et 2018. Pas moins de

780 mégawatts devaient être revendus à la Con Edison, les 20 mégawatts restants étant destinés à une autre entreprise de services publics, la Rochester Gas and Electric Corp.

M. Freeman avait expliqué au cours de l'audience que ce contrat n'était plus dans l'intérêt économique de l'État, et qu'il pourrait contribuer à la construction de projets hydro-électriques supplémentaires comme celui de Grande Baleine.

Ces arguments ont porté. Dans un communiqué émis hier, le président du conseil d'administration Thomas Frey a expliqué que la situation avait changé dans l'État de New York et qu'un contrat à long terme n'était plus avantageux.

La demande d'électricité n'avait pas augmenté autant que prévu, les prix de l'essence sont plus bas que ce à quoi on s'attendait, et on construit davantage de centrales privées dans l'État.

## Fermeture des Woolco de la région: 330 000 pieds carrés à recycler

QUÉBEC — La fermeture des deux Woolco laissera 330 000 pieds carrés d'espace commercial vide dans la région, un trou pas facile à combler dans l'état actuel du marché.

par HÉLÈNE BARIL  
LE SOLEIL

Les directeurs généraux de centres commerciaux interrogés hier en conviennent, un tel vide ne pourra pas être comblé rapidement. Il n'y a qu'à penser à l'espace occupé par le magasin M à Place Ste-Foy, qui cherche toujours un remplaçant deux ans après la fermeture.

« C'est difficile mais ça se fait », estime Mme Nika Bernard, la di-

rectrice générale des Galeries Chagnon, où Woolco abandonnera le 18 juin les 170 000 pieds carrés qu'il occupait depuis l'ouverture du centre commercial. Woolco avait développé le centre, a rappelé Mme Bernard, et un successeur ne se trouvera pas du jour au lendemain.

Selon elle, il ne suffit pas de trouver un remplaçant, encore faut-il trouver un acquiescement pour le centre. Des rumeurs persistantes veulent qu'un autre

gérant du commerce de détail, Zeller's, s'installe dans les locaux délaissés par Wal-Mart, le nouveau propriétaire des Woolco. La directrice générale confirme que l'intérêt de Zeller's « est toujours dans l'air ».

De son côté, M. Benny Lencewicz, associé des Galeries St-Anne où Woolco occupait 160 000 pieds carrés, n'est pas du tout inquiet. Woolco serait difficile à remplacer par un locataire unique mais moins si l'espace est subdivisé, explique-t-il. Pour sa part, il estime que le départ de Woolco pourrait permettre la venue de nouveaux locataires et

un agrandissement du mail de Beauport.

Woolco était de loin le plus important locataire des Galeries St-Anne et un résident majeur des Galeries St-Anne qui abrite également un Sears.

Le directeur général de Place Ste-Foy, M. Denis Lamothe, croit que le départ d'un locataire important peut être soit un drame, soit une opportunité exceptionnelle pour un centre commercial.

Pour sa part, il estime que la fermeture de M à Place Ste-Foy a eu du bon, en permettant à son centre de se repositionner. Les plus anciens locataires ont sou-

vent de vieux baux aux conditions moins intéressantes pour l'exploitant d'un centre commercial, explique-t-il.

Selon lui, lorsqu'un commerce ferme ses portes, c'est qu'il ne va plus très bien. C'est une sorte de « sélection naturelle » qui peut être « une opportunité exceptionnelle » de se mettre à jour. « Il y a des délais mais ça dépasse le cadre du recyclage des espaces », dit-il.

Fermé en juillet 1992, le magasin M n'a pas encore été remplacé mais M. Lamothe prédit l'installa-

tion d'un successeur avant la fin de 1994.

Les trois magasins laissés en plan par Wal-Mart à Lévis, Beauport et Valleyfield, étaient les seuls établissements syndiqués de la chaîne Woolco. La représentante syndicale des employés de Beauport, Mme Jacqueline Dumont, a confirmé hier que les employés auraient accepté de laisser tomber le syndicat pour garder leur emploi. Aucun représentant des Travaillistes unis de l'Alimentation et du Commerce, local 503, affilié à la FTQ, n'a pu être joint pour préciser la position syndicale.